

Avant le 2 septembre 1976 de Grenoble

Après avoir rappelé comment le CLEA naquit, le 2 septembre 1976, à Grenoble (cf CAHIERS CLAIRAUT 75, p.16), j'ai écrit : "Alors, avant, rien ? Dire non serait injuste car il y eut diverses tentatives mais elles furent sans suites durables..." Je croyais avoir convenablement pesé mes mots alors que ce sont justement des suites durables qui ont permis à des tentatives diverses d'aboutir à la situation qu'a trouvée le CLEA et qu'il s'efforce d'améliorer.

Jeanine Chappelet a raison de me rappeler que dans les Ecoles Normales, les futurs instituteurs et institutrices suivaient en troisième année un cours de COSMOGRAPHIE qui comportait des notions sur le repérage dans l'espace et le temps, sur l'inégalité des jours et des nuits, sur les lois de Kepler et la gravitation universelle, sur les phases de la Lune et sur les éclipses. Cet enseignement, qui touchait aussi tous les bacheliers, restait certes trop livresque, ne comportait aucun exercice pratique d'observation, mais il fournissait des bases solides à qui les prenait au sérieux. Pour beaucoup de jeunes ayant participé aux activités "nature" des ECLAIREURS DE FRANCE, des notions pratiques d'orientation étaient acquises sur le terrain complétant la formation théorique du cours de cosmographie.

Sous le prétexte que, depuis un demi siècle, de grands projets de réforme de l'enseignement ont souvent abouti à des caricatures de réforme, on risque de méconnaître des réalisations comme celles du Directeur Monod de l'enseignement du second degré au MEN ; c'est lui qui fut à l'origine de la création des CAHIERS PEDAGOGIQUES qui devaient stimuler les expériences de "classes nouvelles". Dans ces classes expérimentales, la transdisciplinarité était reine et si nous avions la curiosité et la patience d'inventorier les archives de ces classes, nous trouverions sans doute de bonnes idées d'activités astronomiques en Sixième ou en Troisième. C'est d'ailleurs ce même Monod dont les mérites furent mal appréciés par les ministres successifs, qui fut aussi, je crois à l'origine de la création des CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active). Un des buts des CEMEA était la formation des animateurs de colonies de vacances, manifestation de l'idée "commencer par le commencement".

Jeanine Chappelet a gardé le souvenir du stage CEMEA de Caen, en 1957, au cours duquel Pierre Bourge enthousiasma les 800 stagiaires présents. Ce fut l'origine des stages "CIEL ET ESPACE" des CEMEA assurés d'abord par Jean Fulerand puis par Jeanine Chappelet elle-même. Mais, précise notre amie, c'est à Pierre Bourge qu'il faut rendre hommage. Son souci de fournir des moyens pratiques de construire une petite lunette, ses livres, en particulier "A l'affût des étoiles", ont été à l'origine de nombreuses réalisations qui essaimèrent dans toutes les régions, Francis Minot dans les Ardennes, Nicole Sanglerat dans la région parisienne,

* *

Finalement, quand le colloque de Grenoble émit l'idée commencer par le commencement, former les enseignants, quand fut décidé et organisé le stage de Lanslebourg (1977) et quand fut créé le CLEA, se regroupèrent la plupart de ceux qui avaient jusque là milité en ordre plus dispersé. Je reste convaincu que, dans son principe, le CLEA a pris le problème de l'enseignement de l'astronomie à tous les niveaux par le bon bout. Oui, que de la Maternelle à l'Université, il y ait une culture astronomique au menu des petits comme des grands élèves. Et pour que ce menu soit bien actualisé, que ce soit de l'astronomie à la sauce d'aujourd'hui préparé par des cuisiniers au fait des recettes de tous les temps, prêts à adopter les méthodes de demain. Penser donc toujours à la formation des enseignants. Commencer par le commencement.

G.W.

P.S. – En bavardant sur de vieux souvenirs, je parlais du 2 octobre 1976. L'ami Victor Tryoën me reprend à juste titre, c'était bien le 2 septembre, le 2 octobre les enseignants étaient en classe mais le 5 septembre 1976, au cours de l'opération Vicking, un module grattait la surface de Mars pour y chercher des traces de vie... Dès qu'on remue des souvenirs sur l'histoire du CLEA, on retrouve des bonnes nouvelles de l'astronomie d'aujourd'hui.